

# **Le football arabe dans un état juif**

**Tamir Sorek**

**Cambridge University Press, 2007**

Depuis le début des années 1990, on constate une forte hausse dans le nombre d'équipes de football arabes qui ont réussi à atteindre le plus haut niveau du football israélien. Il y a aussi eu un processus bien documenté d'intégration des joueurs arabes dans les meilleurs clubs juifs et dans l'équipe nationale israélienne. Cela est très significatif en Israël, voire spectaculaire, parce que la minorité arabo-palestinienne a un statut marginal dans la plupart des arènes publiques en Israël, particulièrement dans des contextes où les citoyens arabes sont directement en concurrence avec les Juifs. De plus, en Israël le football est très lié à l'Etat, symboliquement et institutionnellement. Cette présence arabe marquante dans les ligues de football israéliennes illustre donc les tensions et les contradictions fondamentales à l'œuvre dans l'identité collective israélienne et dans la lutte difficile sur la citoyenneté en Israël.

Ce livre examine donc les dilemmes et les tensions existant entre l'option de construire une fierté nationale arabo-palestinienne et la réaffirmation de l'hégémonie juive.

Rassemblant des approches et des méthodes sociologiques, anthropologiques et historiques, il soutient que le football est un instrument souple adapté à des actions politiques potentielles dans différentes directions. Potentiellement, le football, comme d'autres sports d'équipe, peut être utilisé par des minorités ethniques et nationales soit

comme champ de protestation sociale, soit comme voie d'intégration sociale et politique. Cependant, les rapports de forces spécifiques à la société israélienne ont principalement limité la sphère d'intégration de ce sport et inhibé les sentiments nationalistes chez la minorité arabe. Je suggère donc que tout au long de l'histoire de l'Etat d'Israël jusqu'au début du XXIème siècle, l'effet du football a consisté à créer une bulle d'égalité illusoire, une « enclave d'intégration ».

## **Lecteurs**

Compte tenu du grand intérêt des lecteurs français pour le conflit israélo-palestinien ainsi que pour le football, il me semble que le livre devrait plaire à un large public. Dans sa partie centrale, le livre présente l'histoire fascinante d'un aspect inconnu, mais très significatif, du conflit israélo-palestinien. C'est pourquoi il est pertinent pour ceux qui s'intéressent aux sociétés du Moyen-Orient en général et à Israël et la Palestine en particulier. Le livre devrait intéresser aussi les lecteurs informés, y compris un public non universitaire, qui s'intéressent au nationalisme, aux relations ethniques, à la culture populaire et à l'étude sociale des sports.

## **Synopsis**

### **1. Introduction**

Le livre commence par présenter aux lecteurs la dynamique particulière des citoyens palestiniens d'Israël et le rôle du sport dans la construction des identités collectives. Par ailleurs, ce chapitre présente les arguments principaux du livre, explique en détail les méthodologies utilisées, et ébauche les différents chapitres.

## **2. Les sports, la modernité, et la lutte anticoloniale en Palestine**

Les deuxième et troisième chapitres offrent une analyse macrohistorique du développement du football palestinien depuis le début du XXème siècle, basée sur des recherches en archives, des articles de presse et des entretiens. Le chapitre 2 illustre la manière dont, depuis la première décennie du vingtième siècle, les sports ont constitué un élément significatif parmi les tentatives conscientes d'une élite intellectuelle sécularisée visant à construire une identité nationale arabe (et plus tard, palestinienne), et dans leur mission autoproclamée de « moderniser » la société palestinienne. Le chapitre suit l'établissement des associations indépendantes de sports arabes depuis les années 1920, analysant leur représentation dans la presse palestinienne, et discutant leur concurrence avec les organismes de sports sionistes quant au droit de représenter la Palestine dans les compétitions internationales d'athlétisme. L'infrastructure arabo-palestinienne indépendante des sports s'est effondrée pendant la guerre de 1948 qui fut concomitante à la fuite des élites urbaines.

## **3. Le nationalisme palestinien a quitté le terrain**

Après la guerre de 1948 les sports palestiniens ont été transformés et, de programme visant à inventer et révéler l'identité nationale palestinienne avant 1948, ils sont devenus un instrument politique utilisé par l'Etat d'Israël pour contrôler et contenir les aspirations politiques de la minorité arabo-palestinienne. Le développement du football arabe depuis les années cinquante a été étroitement lié aux tentatives délibérées des autorités israéliennes de canaliser l'énergie des jeunes Arabes dans une sphère qui est considérée à

la fois comme apolitique et contrôlable. Puisque les infrastructures organisationnelles du football étaient fournies par l'Etat et que la jeune génération associait le football à la modernité, le jeu devint un outil important par lequel l'Etat était représenté comme agent de modernité chez les hommes arabes.

Depuis les années quatre-vingt la commercialisation du football israélien a encore abreuvé le jeu de discours ethniquement neutres et affaibli sa faculté de servir de théâtre à une protestation nationaliste. Par conséquent, même si à la fin des années quatre-vingt-dix plus de 40 % des équipes inscrites à l'association israélienne de football étaient arabes, cette présence sensible n'a pas été transformée en expression visible de protestation nationale.

#### **4. Le football et les mairies arabes**

La prospérité récente des équipes de football arabes mentionnées dans le chapitre précédent a été réalisée grâce à l'aide financière généreuse offerte aux clubs de football par les autorités locales arabes. Employant les données officielles de l'Autorité Israélienne des Sports et de l'Agence Centrale des Statistiques, je démontre que les mairies arabes en moyenne une bien plus grande aide financière aux clubs de football en particulier et aux clubs de sport en général que ne le font les mairies juives ayant des budgets comparables à leur disposition. Dans une série d'entretiens avec les maires arabes, ces derniers justifient leur soutien aux clubs de sport par trois raisons principales : le besoin de prévenir la délinquance ou l'extrémisme politique, le besoin de réguler l'énergie de la jeunesse, et la volonté de développer un sens local. A la lumière de ces découvertes, j'affirme que par le football, les mairies arabes contribuent à diminuer la

protestation et adoucir l'amertume ressentie par de nombreux citoyens arabes envers l'Etat et ses institutions.

### **5. 'Ces buts sont arabes !' – le discours nationaliste dans la presse sportive**

Ce chapitre démontre la manière dont les journalistes sportifs arabes cherchent à promouvoir la fierté nationale arabe et palestinienne par le football. Ils le font en mettant l'accent sur l'«arabité» des équipes, en demandant aux entraîneurs arabes de préférer les joueurs arabes aux joueurs juifs «étrangers», et en protestant contre la domination de l'hébreu dans les stades arabes. De plus, ils utilisent des métaphores guerrières pour décrire les matchs entre Juifs et Arabes, associant ces matchs à des événements spécifiques et à des mythes du conflit arabo-israélien. En outre, en employant des métaphores botaniques et agricoles pour décrire les joueurs et les équipes arabes, les journalistes sportifs arabes contribuent à la construction de l'identité arabo-palestinienne en tant que «naturelle» et éternelle.

En même temps, une enquête au niveau national que j'ai faite parmi un échantillon représentatif de jeunes hommes arabes a démontré que la plupart des supporters de sports arabes préfèrent consommer leurs informations sportives dans des publications en hébreu, réduisant ainsi significativement leur exposition à ce discours sportif. Cet écart dans l'exposition est conforme à mes découvertes dans d'autres chapitres (3, 6, 8) que les supporters de football arabes ont tendance à se servir du football pour accentuer leur identité israélienne, tout cela limitant sérieusement les expressions de nationalisme palestinien ou la protestation nationaliste.

## **6. Les stades de football et l'identité nationale**

Ce chapitre continue à démontrer la manière dont échouent les tentatives de journalistes de la presse sportive arabe visant à promouvoir la conscience nationale arabo-palestinienne par le football.

Utilisant les données du sondage national que j'ai fait, ce chapitre présente quelques découvertes surprenantes : plus les citoyens arabes d'Israël assistent aux matches de football comme spectateurs, moins ils sont fiers de leur identité palestinienne, et plus ils ont tendance à voter pour des partis sionistes lors des élections parlementaires. En intégrant ces résultats au matériel fourni par des entretiens approfondis avec des supporters arabes, je soutiens que dans la mesure où l'adoption du nationalisme palestinien met en danger leur statut de citoyens israéliens, et où le code juif de l'identité les exclut du nationalisme israélien, être supporter de football semble servir de « nationalisme de substitution » aux citoyens arabes d'Israël, c'est-à-dire de lieu sûr où l'enthousiasme compétitif et l'identification miment certains aspects des cérémonies nationalistes. De plus, les supporters arabes ont tendance à considérer le football comme un domaine d'interaction relativement méritocratique, universel, et d'intégration entre Arabes et Juifs, un espace où les attributs ethniques et nationaux stigmatisés et conflictuels peuvent être mis en suspens.

Cette conception contribue à leur aspiration, à savoir être identifiés principalement comme « des supporters ordinaires » plutôt que comme membres d'un groupe national politiquement suspect. Dans le cas de « Maccabi Haifa », l'équipe la plus populaire chez les Arabes en Israël, l'image de la ville comme lieu relativement tolérant, ex-territorial dans un Etat discriminatoire, apporte un élément décisif à leur propre identification.

Enfin, un autre aspect du football qui contribue à cette forme émergente du « nationalisme de substitution » se reflète dans le soutien étonnamment élevé en faveur de l'équipe nationale israélienne de football chez la minorité arabe en Israël. Les entretiens approfondis avec des supporters servent à analyser leurs dilemmes face à la loyauté et les stratégies qu'ils emploient pour y faire face.

## **7. La ligue islamique de football**

Ce chapitre présente la réaction isolationniste du Mouvement Islamique en réponse à l'orientation d'intégration qu'offre le football discutée dans le chapitre précédent. Depuis 1986 le mouvement islamique en Israël organise sa propre ligue de football indépendante, séparée de l'Association de Football Israélienne. Le contexte de son établissement a été l'attitude soupçonneuse adoptée à l'égard du football par les dirigeants du mouvement: certains d'entre eux considéraient la popularité croissante du football parmi les jeunes hommes arabes comme une double menace à cause de son potentiel de promotion de l'« israélisation » et à cause de son lien présumé à la sécularisation et à la licence. La ligue islamique de football a aussi été établie pour défendre en partie l'idéologie selon laquelle les valeurs et les pratiques islamiques devraient être intégrées à tous les aspects de la vie, y compris les sports. Les matches de cette ligue sont dirigés par une forte présence islamique. Les joueurs, les entraîneurs, et les dirigeants organisent une prière commune avant ou après le match, les joueurs portent des pantalons longs, et en entendant l'appel à la prière de la mosquée avoisinante, les matches de football sont tenus de marquer une pause pendant quelques minutes. Une analyse du contenu de la section sportive du journal hebdomadaire du Mouvement Islamique révèle l'approche

d'instrumentalisation du football adoptée par les dirigeants islamiques, ainsi que leur ambivalence envers le jeu et la manière dont ils devraient le présenter à leur public. Ils hésitent entre dire que le football est un agent corrompteur dangereux de la culture occidentale et affirmer qu'il provient directement de la tradition islamique.

### **8. Sakhnin - entre football et martyre**

Ce chapitre discute le cas spécifique de Sakhnin, une ville arabe dont l'équipe de football est devenue le premier club arabe à gagner la Coupe de l'Etat d'Israël en 2004. Le cas de Sakhnin illustre l'argument général du livre dans un contexte local. La fierté locale envers Sakhnin s'est développée pendant les trois dernières décennies autour de deux foyers distincts: un récit nationaliste héroïque de martyre et la fierté provenant de la réussite de l'équipe locale de football.

Ces deux foyers se sont développés simultanément mais en complet isolement l'un de l'autre, puisque le premier est implanté dans un récit nationaliste palestinien alors que l'autre est orienté vers le public juif israélien. En outre, ces processus jumeaux se sont déroulés au milieu d'impulsions extrêmement visibles et contradictoires. Mon examen de ces approches séparées de la construction de l'identité se base sur l'histoire orale, sur des recherches dans la presse et sur l'ethnographie. Les supporters de football à Sakhnin construisent des écarts imaginaires entre le domaine de la protestation politique et la sphère du football, qui est désignée, à leurs yeux, comme enclave d'intégration et de rapprochement avec la majorité juive. Mon enquête, menée parmi 174 hommes de la ville, confirme que l'engagement dans le football établit une corrélation à la fois avec la fierté locale et les orientations d'intégration.



## **9. Conclusion**

Le chapitre de conclusion du livre montre que le football est potentiellement multi-vocal, une sphère sociale contestée par divers groupes sociaux qui encouragent et soutiennent des objectifs distincts et contradictoires. Cependant les effets précis du football sur la vie sociale sont liés aux différentiels de pouvoir chez des agents sociaux aux intérêts incompatibles et aux capacités asymétriques. Dans le cas de la minorité arabe en Israël, l'image du football a été construite par des voix éminentes au sein des médias hébreux, ainsi que par les institutions de l'Etat, comme sphère apparemment apolitique dans laquelle se trouve une égalité sociale présumée entre Arabes et Juifs. Cet attribut du football démontre la possibilité de former une citoyenneté partagée dans l'ordre social et politique existant.

Les supporters arabes ont tendance à donner leur assentiment à cette image d'intégration, en partie par leur comportement ritualisé sur les gradins du stade pendant les matches de football. Plusieurs aspects du football aident à maintenir cette vision d'intégration: sa capacité d'imiter l'identification nationale, son innocence apparente comme image apolitique facile à construire, son association à la modernité et sa structure organisationnelle qui encourage le localisme.

Enfin je suggère que même si l'effet du football à des périodes distinctes de l'histoire d'Israël a été de créer un sentiment d'égalité illusoire, son pouvoir symbolique peut encore être utilisé efficacement pour l'intégration arabo-juive si elle fait partie d'une politique globale promouvant l'égalité dans tous les aspects de la vie.

**(Traduit de l'anglais par Kate Hunter)**